

## Le printemps arabe



Le printemps arabe réveille la diplomatie française

INFOGRAPHIE - Pris de cours par la révolution tunisienne, le Quai d'Orsay veut désormais soutenir les aspirations des sociétés civiles.

«Le logiciel de notre diplomatie était vieilli, usé, les révolutions arabes l'ont bouleversé» : de la part d'un «agent» d'une administration, conservatrice par nature, comme celle du Quai d'Orsay, le constat illustre l'effet de choc. Il témoigne de la force du vent nouveau qui souffle depuis quelques mois sur la diplomatie française.

On connaît la «séquence» : prise de court en Tunisie, discrète en Égypte, puis aux avant-postes en Libye, la France a promptement tiré les leçons du grand mouvement de révolte qui a embrasé le Maghreb.

Le rôle d'Alain Juppé n'a pas été négligeable dans cet aggiornamento qui a permis, en quelques mois, de substituer à l'image d'un Quai d'Orsay dépassé par les événements celle d'une diplomatie en pointe. Le chantier n'en est toutefois qu'à ses prémices, et son issue reste incertaine. Tout commence par une prise de conscience assumée. «Il faut bien le reconnaître, pour nous tous, ce «printemps» a constitué une surprise», concède le nouveau ministre

des Affaires Étrangères dans l'un de ses premiers discours, le 16 avril, à l'Institut du monde arabe.

Des instructions en ce sens sont envoyées aux ambassades et notamment aux centres culturels, incitant, comme celui du Caire par exemple, à multiplier d'événements et rencontres. Des invitations sont lancées aux personnalités issues de la contestation. «Avant, nous avions l'impression que rien ne pouvait changer, c'était notre thème, ensuite on a mis le turbo», confie un diplomate.

«Une passerelle discrète»

Dans le nouveau credo figure aussi un message quasi révolutionnaire: la nécessité de parler à tout le monde, y compris aux islamistes. «Un dialogue exigeant privilégiant un islamisme modéré», précise-t-on au Quai d'Orsay. Mais la porte est ouverte. «Dans le monde arabe, on va observer un surcroît de nationalisme, non de panarabisme, avec des formations liées aux mouvements religieux qui seront au centre du jeu. Il va falloir les traiter comme des interlocuteurs à part entière», observe Adrien Abécassis, un diplomate attaché à la Fondation Jean-Jaurès. «Attention à ne pas en faire trop», avertit Yves Aubin de La Messuzière, ancien ambassadeur qui entretient des liens avec le Hamas.

Sur le front israélo-palestinien, le volontarisme affiché par la France n'est pas sans lien avec les événements du «printemps».

Le printemps arabe a réveillé la diplomatie française. Reste à voir si cette dynamique se confirmera au-delà du Proche-Orient. [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)

L'article : [cliquez ici](#)>>

Comment les démocraties occidentales peuvent-elles aider les pays arabes vers la démocratie ? \_\_\_\_\_

## **Le printemps arabe**

Comment les dÃ©mocraties occidentales peuvent-elles aider les pays arabes vers la dÃ©mocratie ?